

PRIÈRE FINALE

Ô Jésus ! qui avez fait toute la Grandeur de Marie, qui faites présentement son bonheur, donnez-nous-la pour Mère, faites-nous célébrer dignement son triomphe, accordez-nous par son intercession les vertus qui l'ont fait devenir votre Mère, ouvrez en notre faveur les Trésors du ciel, faites que nous vous recevions avec les mêmes dispositions dans la Sainte Eucharistie, que la Très Pure Vierge vous a reçu dans son sein, faites que nous vivions de la vie dont elle a vécu, et que nous mourions comme elle dans la Charité, afin que nous puissions vivre comme elle dans la Gloire.

Ô Marie ! ô notre Très Miséricordieuse Mère ! soyez notre Avocate auprès de la Très Sainte Trinité, regardez du haut du ciel nos combats, faites-nous remporter la victoire, obtenez-nous les grâces dont nous avons besoin pour éviter le péché, pour nous détacher de l'affection du monde, et pour ne plus soupirer qu'après l'heureuse Éternité. Amen

LITANIES DE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Seigneur, ayez pitié de nous
Jésus-Christ, ayez pitié de nous
Seigneur, ayez pitié de nous

Jésus-Christ, écoutez nous
Jésus-Christ, exaucez-nous

Père Céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous

Mère de Jésus, l'Emmanuel, *ayez pitié de nous*
Mère de Jésus, le Sauveur, ...
Mère de Jésus, le Seigneur, ...
Mère conçue sans péché, ...
Mère de la Lumière, ...
Mère de la Vie, ...
Mère de l'Amour, ...
Mère de la Miséricorde, ...
Mère de l'Église, ...
Mère de tous les hommes, ...
Mère bénie entre toutes les mères, ...

Vierge comblée de grâce, *ayez pitié de nous*
Vierge toute sainte, ...
Vierge très humble, ...
Vierge très pauvre, ...
Vierge très pure, ...
Vierge accueillante à la Parole, ...
Vierge croyante, ...
Vierge obéissante, ...
Vierge priante, ...
Vierge souffrante, ...
Vierge exultante, ...
Vierge bénie entre toutes les vierges, ...

Ève nouvelle, *ayez pitié de nous*
Fille de Sion, ...
Héritière de la Promesse, ...
Servante du Seigneur, ...
Arche de l'Alliance, ...
Cité de Dieu, ...
Demeure de la Sagesse, ...
Temple de l'Esprit Saint, ...
Porte du Ciel, ...
Splendeur de la Création, ...
Femme bénie entre les femmes, ...
Médiatrice de toutes grâces, ...
Dispensatrice de la paix, ...
Soutien des ministres du Seigneur, ...
Guide des consacrés, ...
Modèle des épouses, ...
Protectrice des chrétiens, ...
Consolatrice de ceux qui pleurent, ...
Avocate des opprimés, ...
Salut des malades, ...
Refuge des pécheurs, ...
Joie des enfants de Dieu, ...

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur
Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur
Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur

V/ Priez pour nous, sainte Mère de Dieu
R/ Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Notre Seigneur Jésus-Christ

Prions : Seigneur Dieu, daignez nous accorder, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ; et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente, et donnez-nous d'avoir part aux joies éternelles. Par Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Amen

NEUVAINÉ À NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

du 7 au 15 août

PRIÈRES QUOTIDIENNES

Prière à Notre-Dame de l'Assomption



Ô Marie, Mère de l'Amour, nous voici devant toi avec nos joies, nos désirs d'aimer et d'être aimés.

Nous voici avec le poids des jours, avec nos misères, nos violences et nos guerres. Mais l'amour est plus fort que tout : nous croyons qu'il existe encore, car l'amour vient de Dieu.

Nous t'en prions : que nos maisons soient habitées de simples gestes de fraternité et de bonté, de confiance, de bienveillance et de générosité !

Que les familles et les nations s'ouvrent au partage, au pardon et à la réconciliation !

Mère de l'Amour, intercède pour la famille humaine, soutiens les efforts de ceux qui travaillent pour la justice et la paix.

Accorde-nous la grâce d'être fidèles à l'Évangile et porter du fruit qui demeure. Amen

1 Notre Père + 1 (ou 10) Je vous salue Marie + 1 Gloire au Père

PREMIER JOUR – LA FIDÉLITÉ

Le chemin d'espérance de Marie s'ouvre avec l'Annonciation. C'est un récit simple mais elle divise l'histoire. Ici se vit la fidélité de Dieu, celle de Jésus, celle de Marie. Une fidélité qui s'explique dans les trois paroles de l'Ange à Marie : "Réjouis-toi" ; "N'aie pas peur" ; "À Dieu, rien n'est impossible".

La fidélité est l'attitude centrale de cette première étape du chemin d'espérance de Marie. En réalité, c'est l'attitude première et essentielle de toute la vie de Notre-Dame. Tout commence en Marie, au moment où elle dit "oui" au Seigneur, c'est un oui radical et définitif mais dans l'obscurité lumineuse de la foi. Marie, elle aussi, a accompli dans la foi son pèlerinage. Cela fait que le "oui" de Marie se rapproche davantage des exigences et des limites des nôtres.

Il a suffi à Marie de s'appuyer sur une triple sécurité : Dieu l'aimait d'un amour de prédilection ; Dieu lui demandait son consentement ; à Dieu, rien n'est impossible. La fidélité de Marie est faite de pauvreté, de confiance, de disponibilité. Demandons à Marie la grâce d'appuyer constamment notre fidélité sur celle de Dieu.

Seigneur Dieu, nous te rendons grâce pour le Mystère de l'Annonciation. Par le message de l'Ange, et l'entière confiance de Marie, nos cœurs ont été éclairés. Que ton Salut soit annoncé à tout homme, et qu'il soit reçu avec foi et reconnaissance, par le Christ, Notre Seigneur. Amen

DEUXIÈME JOUR – LA PAUVRETÉ

La pauvreté est une autre caractéristique de Notre-Dame durant toute sa vie, mais nous voulons la souligner dès le début de son chemin. Tout chemin parcouru suppose et exige la pauvreté : impossible de cheminer si l'on porte trop de choses ! Le chemin est toujours un détachement de personnes et de choses.

La pauvreté de Marie se fait détachement progressif, mystérieuse insécurité et obscur pressentiment. La pauvreté de Marie réalise parfaitement l'idéal messianique d'un peuple "humble et modeste", du "petit reste" qui demeure fidèle et chercha refuge dans le Nom du Seigneur.

C'est à sa Mère, surtout, que Jésus pensait, quand il proclama bienheureux "les pauvres en esprit". Jésus ne fit rien d'autre que décrire Marie, quand il prononça les Béatitudes. Grâce à cette pauvreté évangélique, Marie vit en toute simplicité, ouverte à la Parole de Dieu et en joyeuse dépendance de sa Volonté.

Seigneur Dieu, tu regardes les humbles et les pauvres avec amour, et tu leur donnes, comme à la Vierge Marie, de révéler la présence de ton Fils. Accorde-nous, par ton Esprit, de discerner en eux le sacrement de ta Visite, par Jésus, Notre Seigneur. Amen

TROISIÈME JOUR – LA CONTEMPLATION

La contemplation est une caractéristique essentielle et permanente de Marie. À la naissance de Jésus, alors que les bergers parlent et racontent tout ce qui leur a été dit sur "cet enfant", Marie, elle, conserve avec soin, tous ces souvenirs et les médite en son cœur.

Le Magnificat est un fruit évident de l'esprit contemplatif de Marie. Quand nous voulons pénétrer dans l'âme priante de Notre-Dame, nous méditons le Magnificat : c'est le chant de gratitude, de joie, de louange de Marie "la pauvre".

Parcourant l'histoire du Salut, Marie, en sa contemplation profonde, célèbre la fidélité de Dieu envers Israël, son serviteur, et les merveilles accomplies dans sa petitesse de servante. En Marie, la contemplation est œuvre de l'Esprit Saint qui a engendré en elle la Parole. De la profondeur sereine de cette contemplation, Marie perçoit à la fois la présence de Dieu en elle, et les impératifs de servir ses frères : "Marie partit et se rendit en hâte..."

Béni sois-tu, Père de Notre Seigneur Jésus-Christ : en lui, Soleil levant et Lumière victorieuse, tu viens nous visiter. Accorde-nous de reconnaître ta venue et, avec la Vierge Marie, nous t'exalterons en ce jour et dans les siècles des siècles. Amen

QUATRIÈME JOUR – LE SERVICE

L'attitude de service de Marie apparaît, surtout, aux noces de Cana. Marie, "la contemplative", est la première à découvrir le problème des jeunes époux et elle s'engage à les servir : "Ils n'ont pas de vin" ; "Faites tout ce qu'il vous dira".

Ces paroles de Notre-Dame, nées de sa foi profonde en son Fils et d'un amour délicat envers les jeunes époux, expriment le réalisme et la fécondité de sa contemplation. Il en est toujours ainsi quand la contemplation est vraie, elle crée en nous de très grandes aptitudes à servir.

Seuls les contemplatifs ont cette capacité spéciale de découvrir immédiatement les problèmes des autres, la capacité inépuisable du don. Le service de Marie, à travers le mystérieux détachement de toute sa vie, va jusqu'au don généreux de son Fils pour l'évangélisation des hommes et des femmes, et comme offrande de réconciliation au Père.

Dieu d'Amour, tu as fait d'une humble femme la Mère de ton Fils. À la prière de la Vierge Marie, accorde-nous de reconnaître le Christ en chacun de nos frères, et de vivre au service les uns des autres jusqu'au jour où nous te chanterons ensemble pour les siècles des siècles. Amen

CINQUIÈME JOUR – L'ÉCOUTE DE LA PAROLE

L'écoute est une autre caractéristique propre à Notre-Dame dans son long chemin de silence au cours duquel elle accompagne l'œuvre apostolique et missionnaire de son Fils.

L'évangéliste Luc nous présente en deux circonstances Marie "à l'écoute", attentive à la Parole de Dieu. En une occasion où Jésus prêche à la foule qui le suit, on lui dit : "Ta mère et tes frères se tiennent dehors et veulent te voir". Il leur répond : "Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique" [Luc 8 : 19-21].

Jésus établit ici les liens de la véritable parenté de Marie : elle a pu nous donner Jésus selon la chair parce que d'abord elle l'avait accueilli en son cœur plein de foi. Marie est "heureuse" parce qu'elle nous a donné Jésus, le Fils de Dieu fait homme. Mais cela fut possible parce que "l'humble servante du Seigneur" sut dire "oui" à la Parole reçue. Vivre à l'écoute de la Parole de Dieu signifie avoir une grande capacité contemplative. Et seuls les pauvres en esprit en sont capables.

À chaque instant, Seigneur Dieu, tu attends la réponse de notre foi. Accorde-nous de laisser fructifier la Parole qui a pris chair de la Vierge Marie, par Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Amen

SIXIÈME JOUR – L'OFFRANDE

Nous contemplons Marie dans l'offrande de son Fils au Père. C'est le moment providentiellement fort dans lequel Marie l'a senti le plus sien : Il est non seulement son Fils mais son Rédempteur.

"Près de la croix se tenait sa mère" [Jn 19 : 25-27]. Marie comprend et vit le déchirement de l'offrande, mais aussi sa mystérieuse fécondité. Jamais Marie ne s'est sentie si seule : son Fils meurt ; mais jamais non plus elle ne s'est sentie plus accompagnée et plus féconde ; l'Église naît. "Voici ton Fils" (Église, l'humanité).

Le monde ne peut vivre sans le Christ. "Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique". Le monde ne peut vivre maintenant sans "l'Église qui est son Corps". Tout est, évidemment, fruit de l'amour du Père ; mais tout est aussi fruit de la générosité sereine et forte, douloureuse et féconde de Marie, "l'offrande".

Tu as voulu, Seigneur, que la Mère de ton Fils, debout près de la Croix, fût associée à ses souffrances ; accorde à ton Église de s'unir, elle aussi, à la Passion du Christ, afin d'avoir part à sa Résurrection. Par ton Fils, le Christ, Notre Seigneur. Amen

SEPTIÈME JOUR – LA COMMUNION

Marie nous est présente au Cénacle alors qu'elle préside, dans l'amour, à la prière pleine d'espérance des Apôtres et des disciples. La présence de Marie est fondamentale pour la Communion. Marie est là, dans les débuts missionnaires de l'Église, comme elle le fut dans les débuts de l'activité évangélisatrice de Jésus. Il nous est bon de penser que Marie, la Mère de Jésus, appartient à cette communauté de disciples fidèles qui écoutent avec docilité la parole des Apôtres et participent à leur Eucharistie.

Dans notre chemin d'espérance avec Marie, cette attitude de Communion est fondamentale. Marie l'a vécue dans le silence, l'oraison et la Croix. La Communion exige le détachement et la mort ; elle exige la réconciliation et la rencontre : elle exige, surtout, une entière fidélité à la Parole de Dieu.

Tout le mystère de Marie est un mystère de communion – entre le ciel et la terre, Dieu et l'homme, la contemplation et le service – parce que toute sa vie fut pure obéissance de foi à l'adorable Volonté du Père. La fidélité de Marie rend possible la Communion. La Communion, au fond, est un mode concret de fidélité.

Béni sois-tu, Seigneur Dieu ! La Vierge, comblée de grâce, a été pure disponibilité à ta Parole. Par son intercession, ouvre nos vies à Celui qui veut naître en nous comme il est né un jour en elle, Marie, la Mère de ton Fils, le Christ, Notre Seigneur. Amen

HUITIÈME JOUR – LA MISSION

L'Église qui se manifeste à la Pentecôte est essentiellement missionnaire. Par la Force de l'Esprit, la première Église croît et se construit fondamentalement par la Parole et l'Eucharistie ; mais l'Église continue de naître quotidiennement dans le cœur fidèle de Notre-Dame. Elle naît dans le silence contemplatif de Marie, engendré lui-même par la Parole à contempler.

La mission exige ardeur et transparence chez le témoin ; fidélité et courage chez le prophète ; force sereine chez le martyr. À cause de cela même, elle exige contemplation, cohérence intérieure, sérénité devant la Croix. Le silence contemplatif de Marie fait croître l'Église du dedans ; sa parfaite docilité à l'Esprit assure l'unité intérieure de l'Église et l'efficacité de son expansion missionnaire.

Seigneur Dieu, par ton Esprit de liberté, tu as transformé les Apôtres. Par l'intercession de Marie, répands ce même Esprit sur ton Église en prière : devant le monde, qu'elle soit aujourd'hui le signe d'une liberté nouvelle, par Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Amen

NEUVIÈME JOUR – L'ESPÉRANCE

De toute évidence, le chemin de Marie, surtout à partir de la Pentecôte, devient un chemin d'espérance. C'est un chemin qui se poursuit essentiellement en compagnie du Ressuscité.

À partir de la Pentecôte, le chemin de Marie n'est que chemin de silence et témoignage de la communauté primitive, jusqu'à ce que la tradition nous parle de la sereine Dormition de Notre-Dame et de sa glorieuse Assomption dans les Cieux. Ici, nous sommes en face de la plénitude du mystère de Marie : sa Pâque.

Le Mystère de l'Assomption de Notre-Dame est essentiellement un mystère d'espérance, avant tout parce qu'il nous enseigne à regarder – et à désirer ardemment – ce qui est définitif. Notre monde a besoin d'espérance, mais d'une espérance qui le mette en route vers ce qui est pleinement bon, vers la jouissance de Dieu, vers la Communion inaltérable et la rencontre, vers la construction d'une société définitivement nouvelle, vers la possession du ciel nouveau et de la terre nouvelle où habitera la Justice.

Marie accompagne notre chemin d'espérance vers la rencontre du Seigneur. Nous avons la certitude qu'elle nous donne constamment à Jésus, qu'elle nous aide à découvrir quotidiennement son Visage et à nous appuyer sur sa Fidélité, qu'elle nous prépare en vue de la rencontre et qu'elle nous montrera, à la fin de notre pèlerinage, le Fruit béni de son sein.

Marie, Mère de l'Église et notre Mère, nous te confions notre vie, afin que nous soyons de joyeux porteurs de l'espérance en notre monde. Nous te confions notre mort, afin qu'elle soit une joyeuse naissance au Ciel dans tes bras et ceux de Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Amen